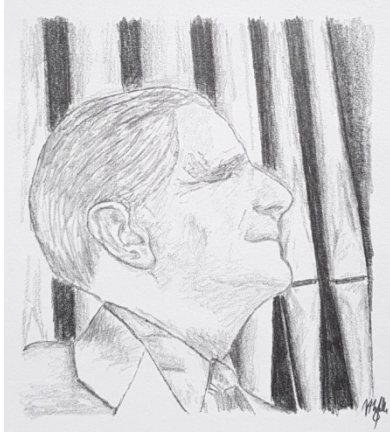


A propos d'André Marchal (1894-1980)



Véronique Le Guen m'a demandé de témoigner de la vision que j'ai d'André Marchal, en tant qu'organiste et facteur d'orgues de la « jeune génération ».

Tout d'abord, si le nom d'André Marchal n'est pas aussi célèbre que ses contemporains comme Jehan Alain, Olivier Messiaen ou Maurice Duruflé, il reste un grand nom de l'orgue indissociable au mouvement de l'orgue « néoclassique ».

Le nom d'André Marchal m'a été très familier dès mon jeune âge puisque mes grands-parents possédaient un disque de ce grand organiste. J'admirais alors cette silhouette avec ce visage clair et radieux. Plus récemment mon grand intérêt pour cette époque du « renouveau de l'orgue », qui le fut aussi au niveau de l'art sacré et de la liturgie, m'a permis de me plonger de manière plus attentionnée vers cet organiste.

Pour moi, André Marchal fut avant tout un pionnier de la redécouverte de l'orgue ancien à la fois au niveau de la facture d'orgues que de la musique d'orgue. Sa conception et ses actions sont malheureusement parfois très discutées aujourd'hui, mais je crois qu'il faut remettre ces propos dans leur contexte historique.

Visionnaire, il le fut pour la redécouverte de l'œuvre de Bach et de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles à travers son interprétation et sa registration. S'il donna un nouvel élan à l'interprétation de la musique ancienne, il su aussi mettre en valeur les œuvres de la période romantique et tout particulièrement l'œuvre de César Franck dont je pense qu'il a reçu la transmission directe par Charles Tournemire qu'il remplaçait de temps en temps à Ste Clotilde (qui, à cette époque, était tel que l'illustre compositeur l'avait connu).

En tant que jeune facteur d'orgues, il est pour moi indissociable du mouvement de « l'orgue Néo-classique » et des noms de Norbert Dufourcq, Bérenger de Miramon, ainsi que du facteur Victor Gonzalez. Ce mouvement, que je qualifierai de « compromis entre l'orgue ancien et l'orgue romantique », a permis pour la première fois d'aborder la notion de restauration des orgues (cf St Merry, la chapelle du Prytanée militaire de la Flèche). Cette approche qui n'allait pas forcément au bout des choses, témoigne de la quête et de la recherche de la tradition par l'innovation, que chaque époque a essayé de trouver.

En cette année jubilaire des 40 ans de son décès, puissions-nous faire mémoire de son œuvre.

Victor Weller, facteur d'orgues et organiste - 23 ans